

Les éditions OLNI

<https://editions-olni.com>



contact@editions-olni.com

OLNI

Juin 2026

Parents

Julien Landel

PARENTS

Fiers, attentifs, aimants, hystériques, un peu paumés

OLNI

Jonas, PAF.

En couple, marié comme 43 % des Français de plus de 15 ans.

Pas encore divorcé.

En ménage avec deux enfants à charge.

Comme 25 % des Français.

Comme une ultra minorité de pédés.

Des jumelles : 17 naissances pour 1000 par an.

Père au foyer.

Comme à peine 1 % des hommes en France.

Proche de celles assignées depuis toujours au foyer. Mais moi, j'avais signé en pleine conscience mon bail de PAF. Jamais majoritaire, en somme.

Fier, revendicatif, attentif, aimant, hystérique, culpabilisé, culpabilisant et surtout un peu paumé, comme tous les parents.

5

bonnes raisons de le lire

Parce qu'OLNI l'édite !

Parce que ce roman autofictionnel se distingue par son honnêteté émotionnelle. Il ne cherche ni à séduire ni à rassurer. Il est d'une authenticité sans complaisance. Sans jamais tomber dans l'essai théorique, il aborde des enjeux majeurs de notre société moderne : homoparentalité, GPA, regard social, filiation, légitimité.

Parce que ce roman est parsemé de scènes de vie familiale que tous les parents connaissent : fatigue, culpabilité, peur, amour excessif, contradictions internes, micro-drames. Rien que de l'habituel ? Peut-être, à voir...

Parce que l'écriture de **Julien Landel** est vivante, rythmique, sensorielle. Elle s'habille d'humour, d'autodérision, de poésie, d'images fortes, d'urgences. Elle est immersive, incarnée et terriblement expressive.

Parce qu'à l'heure où l'homophobie revient en force, où certains revendiquent la masculinité comme une arme de domination, il est utile, voire indispensable, de rappeler que les normes sociétales ne doivent en aucun cas être synonymes d'oppression. Et **Julien Landel** démontre avec brio que l'équation 1 papa + 1 papa = 1 maman + 1 papa = 1 maman + 1 maman, est résolue. N'en déplaise à qui refuse qu'elle le soit.



Julien Landel

Né le 16 janvier 1981, originaire du Pays de Gex (Ain), professeur d'Histoire Géographie. Outre des recherches historiques et des articles sur le protestantisme au XIX^e siècle, il se consacre à la fiction littéraire sous toutes ses formes. Ses nouvelles *Une femme dévouée* (2020), *Le drap d'Eastman* (Prix gay du roman très court, 2023) et *1981* (2026) sont publiées par les Éditions Lamiroy (Bruxelles).

Parents est son premier roman.

Oui, mais encore ?

Carnet papier ou ordinateur ? Des tas de petits carnets depuis des années.

Spirale ou agrafe ? Trombone.

Brouillon conservé ou jeté ? Conservé. J'ai le culte des archives. Mais la tentation est souvent très grande de tout bazarder.

À table ou en marchant ? Plutôt la table, mais après avoir marché de longues heures.

Matin, soir ou nuit ? Le matin, devant une bonne tasse de café.

Pourquoi écrire ? Pour s'envoler.

Pour qui écrire ? Honnêtement ? D'abord pour moi.

Qui est votre lecteur ? Mon mari.

Écrire, est-ce se mentir à soi-même ou aux autres ? Un peu des deux, je pense.

Êtes-vous un bon menteur ? (Haussement d'épaules)

Le mot qui vous touche ? Tendresse.

Une expression idiomatique qui pourrait vous synthétiser ? « Il ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes ». J'aime les anciennes expressions complètement démodées.

S'il fallait un dernier mot à votre existence, lequel choisiriez-vous ? Encore !

Et un premier mot ? Bonjour !

Êtes-vous plutôt errant ou rectiligne ? Je me perds en circonvolutions.

L'inspiration a-t-elle un visage, existe-t-elle seulement ? Je crois que c'est un fantôme qui rôde mais qui aime bien jouer avec nos nerfs.

Pour votre tête-à-tête avec un autre écrivain (vivant ou mort), qui inviteriez-vous ? Paul Auster. Mais avec Duras et Borges comme témoins et devant une bonne bouteille de vin rouge.

Votre existence est-elle le roman que vous espérez ? Jusque-là, ça y ressemble alors je croise les doigts.

Quel livre auriez-vous voulu écrire vous-même ? *1234* du même Paul Auster.

Un poème que vous connaissez par cœur ? Toutes les chansons de France Gall.

Un personnage de pièce de théâtre que vous pourriez incarner ? Mère courage.

Le personnage que vous seriez dans votre récit ? Jonas, malheureusement.

Celui que vous ne voudriez pas rencontrer ? Aucun.

Ce qui vous ferait renoncer à l'écriture ? Le manque de temps. L'anxiété. Ou une bonne raclette avec les amis.

Votre premier écrit ? Un mauvais plagia du *Tom Sawyer* de Mark Twain, à 11 ans.

Votre dernière ligne ? Dans mon journal, mais c'est privé.

La lectrice/le lecteur que vous aimeriez avoir ? Celui qui lit ces lignes car iel est curieux.se.

Celui que vous fuyez ? L'I.A.